

Paul, un apôtre contre les femmes?

Cette question est le titre d'un chapitre d'un livre de Daniel Marguerat consacré à l'apôtre Paul.¹ On pourrait se la poser en lisant le texte de la lettre aux Ephésiens, au chapitre 5. L'ordre très clair établit entre les hommes et les femmes, image de la hiérarchie entre le Christ et l'Eglise, a de quoi nous faire un peu grincer des dents... Il faut donc aller voir de plus près et Daniel Marguerat, exégète qui a consacré sa vie à l'étude des Ecritures, nous guidera dans cette réflexion.

PAR FRANÇOISE BESSON | PHOTOS: DR

Les lettres

Première découverte: seules certaines lettres, sept en tout selon les exégètes, sont «certifiées» de Paul: Romains, 1 et 2 Corinthiens, Galates, Philippiens, 1 Thessaloniciens et le billet à Philémon. La lettre aux Ephésiens fait donc partie des textes plus tardifs, attribués aux disciples de Paul ou, selon certains exégètes, à un Paul vieillissant... (9)²

Rôle de Paul

«Nous sommes les enfants de Paul» (7) rien de moins selon D. Marguerat! Ce point de vue peut surprendre, voire déranger, mais l'auteur l'argumente solidement: Paul est l'homme qualifié par excellence pour partir en mission, il a reçu une solide formation hébraïque, c'est un juif érudit qui évolue dans un monde multiculturel, il pense et parle en grec – l'anglais de l'époque – et est citoyen romain. (15) Sans Paul, «sans son génie à formuler les vérités essentielles du christianisme, la chrétienté serait restée une secte obscure. Il a été ce passeur par qui la Parole est parvenue au monde». (7)

Message théologique

Paul présente sur un plan théologique la nouveauté annoncée par le Christ: «L'individu est aimé de Dieu tel quel, inconditionnellement, hors de toute prestation de sa part. [...] La grâce (cet amour) ne requiert que d'être acceptée

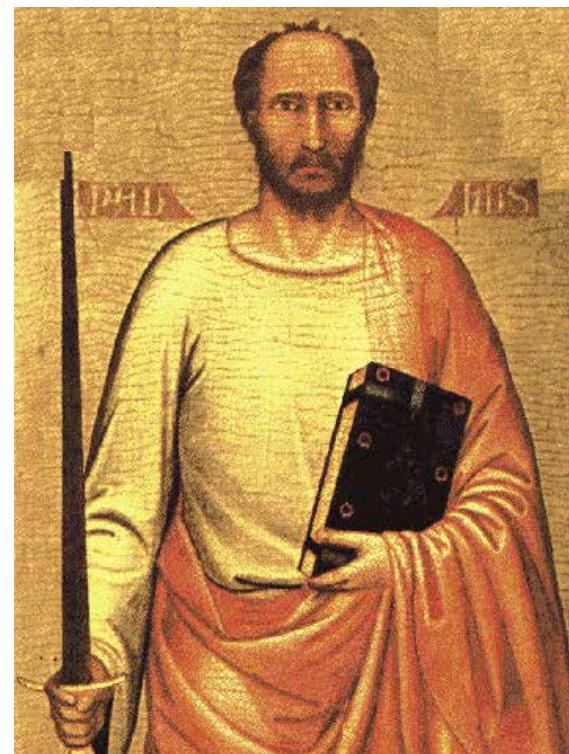
et cette acceptation s'appelle la foi.» (33-34) L'amour de Dieu, est donc offert à tout être humain, en dehors de ses mérites, de sa classe sociale, de son sexe, de son origine... Paul le répète dans plusieurs lettres: «Désormais il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni homme libre, ni masculin ni féminin...» (Ga 3, 28; 1 Co 12, 13; Rm 10, 12) (32)

Communautés pauliniennes

Les communautés pauliniennes mettent concrètement en œuvre ce principe d'égalité, c'est entre autres, ce qui fera leur succès auprès des femmes et des esclaves. Dans la société, les différences subsistent, mais dans les rassemblements communautaires, il n'y a pas de croyants de seconde zone, pas de hiérarchie devant Dieu, mais une égalité de valeur. En soi, c'est une révolution... (47-49) Au fil du temps, il semble que nous ayons un peu perdu, voire mis de côté cette radicale nouveauté...

Et alors?

Comment se fait-il qu'un message aussi novateur et ouvert puisse nous donner des siècles plus tard l'image d'un «apôtre contre les femmes»? (43) Je laisse à l'auteur le cœur de l'argumentation: «Il n'est pas question d'innocenter Paul, à tout prix, mais de lui rendre justice. L'apôtre appartient à une culture patriarcale qui, avec des nuances, est celle de toute la société antique: le rapport de l'homme à la femme y est pensé en terme hiérar-



chique. Il serait donc absurde d'exiger de Paul une sensibilité moderne à la condition de la femme [...]. De plus, il ne faut pas confondre le discours de ses successeurs avec le sien [...]. Il est également important de ne pas «isoler un élément périphérique comme s'il livrait le cœur de sa pensée». (44-45)

Un message actuel

De même que l'écologie était quasi absente des réflexions de notre société il y a un siècle ou deux, la pensée de l'égalité des genres ne se posait pas dans la société antique. Cela n'altère en rien le message toujours actuel des lettres de Paul: nous sommes d'abord aimés de Dieu, gratuitement, sans discrimination et sans mérite et cet amour transforme notre vie...



1 Daniel Marguerat, *Paul de Tarse*, Editions Du Moulin, 1999.

2 Les chiffres entre parenthèses font référence aux pages concernées.